

<https://pleneuf-erquy-matignon.catholique.fr/L-Epiphanie.html>



- Une Église qui annonce l'Évangile - Vivre dans la Foi - Année liturgique - Noël - Épiphanie -



Date de mise en ligne : jeudi 3 janvier 2019

Copyright © Communauté pastorale Pléneuf - Erquy - Matignon - Tous droits réservés

La signification de l'Epiphanie : une manifestation divine

L'Epiphanie est la fête qui célèbre la manifestation de Dieu aux hommes. Le 6 janvier, on fête les trois grandes manifestations de Jésus-Christ : l'adoration des Mages, le baptême du Christ au Jourdain et le premier miracle de Jésus aux noces de Cana. La mention de ces trois manifestations se trouve en ce jour dans les divers textes liturgiques d'Orient et d'Occident, mais en Occident, l'accent se porte surtout sur l'adoration des Mages, et à l'inverse en Orient sur le baptême dans le Jourdain.

La signification du récit de la visite des mages et de l'attitude d'Herode

Le récit de la visite des mages exprime une manifestation de Dieu aux païens. Les mages se mettent en marche et alors une étoile les conduit jusqu'à l'enfant Jésus. Tout le récit souligne le contraste entre l'attitude des mages et celle d'Hérode et des scribes de Jérusalem devant la manifestation divine. Les mages, qui sont des païens, se mettent en marche, sous le signe de l'étoile, à la recherche de l'enfant qui vient de naître. Quand les mages le trouvent, ils éprouvent une grande joie, se prosternent devant lui et lui offrent des présents. Par contre, en apprenant l'apparition de l'étoile et l'arrivée des mages, Hérode fut pris d'inquiétude et voulut faire périr l'enfant qui pourrait devenir pour lui un rival : le roi messie. Les chefs des prêtres et les scribes, qui connaissent pourtant les prophéties sur la naissance du messie à Bethléem, ne cherchent pas à le connaître.

Qui étaient les mages ?

Le récit de Matthieu ne dit presque rien sur les mages. Il ne dit pas qu'ils sont trois et que ce sont des rois. Il signale seulement que ces mages venaient d'Orient. Qui étaient-ils ? Dans l'Ancien Testament, nous n'avons trace de "mages" qu'au début du livre de Daniel. L'épisode se déroule justement en Orient, à Babylone. Le roi Nabuchodonosor est profondément troublé par un songe. Il convoque les mages de son pays pour qu'ils puissent interpréter ce songe étrange.

La mystérieuse étoile des mages et son symbole. La visite des mages.

L'évangile parle d'une étoile des mages qui les guida jusqu'à la crèche. On a souvent cherché ce qu'était cette étoile des mages : la comète de Halley, ou une nova, ou la conjonction des planètes Jupiter et Saturne. Tous ces mouvements des planètes auraient pu être interprétés par les astrologues que sont les mages comme signe d'un important événement proche.

Plus que le caractère historique de l'étoile des mages, ce qui est important c'est son aspect symbolique. Elle est le symbole de la manifestation de Dieu aux païens : une étoile les met en marche et les conduit jusqu'à Jésus, et les païens viennent adorer l'enfant Jésus.

L'adoration des mages

Dans la peinture de l'adoration des mages, l'étoile est au dessus de l'enfant Jésus à la crèche. L'évangile dit : « Les mages se prosternèrent et l'adorèrent. Ils ouvrirent ensuite leurs trésors ». L'adoration des mages a une signification symbolique. La peinture de l'adoration des mages et de leurs cadeaux a été faite par beaucoup de peintres. Les cadeaux des mages : L'or, l'encens et la myrrhe Ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Les cadeaux des mages ont une signification symbolique : l'or célébrait la royauté, l'encens la divinité et la myrrhe (résine odorante venant d'un arbre d'Arabie) annonçait la souffrance rédemptrice.

D'où vient la tradition de l'histoire des rois mages que nous connaissons tous ?

L'Évangile selon St Matthieu qui rapporte l'événement de la visite de ces hommes venus adorer Jésus enfant, ne précise rien du nombre et des noms des trois mages de la tradition. Cette tradition est née d'un extrait de " La légende dorée " de Jacques de Voragine, dominicain et archevêque de Gênes, qui, dans cet ouvrage rédigé entre 1261 et 1266, raconte la vie de 150 saints, saintes et martyrs :

" Le premier des mages s'appelait Melchior ,c'était un vieillard à la longue barbe et aux cheveux blancs .Il offrit l'or au Seigneur comme à son roi , signifiant la royauté du Christ .Le second nommé Gaspard ,jeune sans barbe , rouge de couleur , offrit à Jésus , dans l'encens , l'hommage à sa divinité. Le troisième, au visage noir, portant toute sa barbe, s'appelait Balthazar ; La myrrhe qui était entre ses mains rappelait que le Fils devait mourir " .